

## LES CANTIQUES BAOULES

Au début, les chants en baoulé étaient surtout des traductions de chants français ou latins.

Quelques chants originaux avaient été composés par les abbés Bruno Kouamé et Auguste Nobou pendant qu'ils étaient au Grand Séminaire de Ouidah. Ils avaient même publié un livret polycopié, avec la notation musicale, en juillet 1956. Leurs productions étaient signées *BANK* (*Bruno-Auguste-Nobou-Kouamé*).

Un peu plus tard, le Père Puaut, qui aimait beaucoup le chant, et avait lui-même une belle voix, fit imprimer ces 74 chants avec un supplément, dans un petit livret sans musique.

En 1963, le livre de cantiques le plus utilisé était *Nyamien Kpli yé kanvu wo*, 132 cantiques suivis de quelques chants agnis. Il me semble qu'il avait été édité par le père Gotte.

Pendant mon bref séjour à Béoumi, le Père Puaut m'a fait connaître Georges Oura, son adjoint pour la formation des catéchistes. Il composait des chants qui n'étaient pas des répétitions d'anciens airs connus : c'était dans la tradition baoulé. Nous avons fait ensemble un petit livret pour usage local et une cassette de présentation qui existe encore. L'enregistrement a été fait sur bande : à l'époque, c'était le commencement timide des cassettes. Georges est décédé récemment.

En quittant Béoumi, j'étais donc tout acquis à la découverte de nouveaux chants. A Bocanda, j'ai trouvé en plus un livret composé par le Père Martel : *Choix de 100 cantiques en baoulé-agni* », imprimé à Nantes à la Pentecôte 1960. Ce livret comportait la plupart des chants déjà connus, plus quelques nouveaux traduits du français ou du latin. Le tirage avait sans doute été assez faible ; son titre *baoulé-agni* ne correspondait pas tellement au contenu mais pouvait rebuter les baoulés de l'Ouest, si bien que ce livret n'a pas connu une longue carrière.

En arrivant, j'ai présenté aux catéchistes les nouveaux cantiques de Béoumi. Cela leur a donné des idées, et ils se sont mis eux aussi à composer. Très vite, ils ont complètement renouvelé le répertoire :

- Eugène AMOIN, de Fondi, était le plus doué de tous, tant pour la musique que pour la qualité et l'originalité des paroles. Il avait de qui tenir puisque son père était déjà un chanteur connu auprès des chefs de Bomokro. Son premier enregistrement, réalisé sous la direction du Père Eugène DUCASTAING, fut un triomphe.

- 



Eugène Amino et sa chorale de Fondi

-  
Denis AHUI KOFFI, de Daouakro, avec sa petite voix, était au début un pirate des chants protestants de la radio ELWA de Monrovia. Mais très vite il a trouvé son style personnel.

- Jacques Kouakou, de Golikro nzinouan, avait des musiques originales, mais en session il n'arrivait jamais à se souvenir des paroles. Ses airs étaient souvent difficiles à chanter, avec les couplets et les refrains qui s'entremêlent.

- Joseph Akroman, de Konan Ndrikro et autres lieux, à la voix plaintive et parfois détonante, écrivait ses paroles sur un papier, mais il oubliait les mélodies.

• Il faudrait citer Pierre Kouakou de Koffikro, Antoine Mbra de Kilièsou, et bien d'autres par la suite.

Il était devenu urgent de composer un nouveau livre avec toutes ces nouveautés. C'est le Père Ducastaing qui a dirigé la manœuvre. Il était lui-même grand chanteur. Certains le surnommaient *Yé bô yé srô*, car il avait une façon impressionnante d'entonner ce Gloria de la messe de l'abbé Bruno. La première édition a été polycopiée, mise en pages... dans l'ancienne église transformée en imprimerie : une montagne de papier fut nécessaire ; La première édition de 1973 fut très vite enlevée et il fallut en faire une deuxième avec quelques additions.

La troisième édition a été faite par le Père Mathon à Mbahiakro en 1983. Une autre, copie exacte de celle-ci, a été commandée par la Procure à l'imprimerie de Grégoire. Il n'y en a pas eu d'autre depuis.

Nous avons pris l'habitude, chaque année, au cours de la réunion des catéchistes de novembre, d'accueillir tous les nouveaux chants, de les enregistrer et de les écrire.

Ayant été affecté à Bouaké en 1983, j'ai continué à venir régulièrement, surtout les premières années, pour prendre les nouveaux chants et les éditer en K7 au Centre audio-visuel. La dernière date de 1998. J'avais commencé à sillonner les deux diocèses parlant baoulé pour enregistrer les nouveaux chants. Des cassettes ont été éditées : Kossou, Bodokro, Kokoumbo, Mbahiakro...etc. Mais la guerre est venue interrompre ce travail. Tous les baoulés attendent avec impatience une refonte complète avec les nouveautés.

### ***LE STATUT DES COMMUNAUTÉS CHRETIENNES***



En novembre 1977 est paru le *statut des communautés chrétiennes*, préparé par Mgr Vital, avec le Père Adrien JEANNE et moi-même, discuté en secteurs. Il donnait des directives pour une organisation plus efficace et plus harmonieuse des communautés.

A Bocanda, nous avons réuni les chefs chrétiens, puis les catéchistes. Ce fut l'occasion de mieux répartir les responsabilités. Ainsi, pour aider efficacement chaque village à avoir une caisse et un trésorier, nous avons décidé de laisser au village un quart du denier du culte. Les catéchistes susceptibles d'être reconnus officiellement furent choisis, et en 1979 Monseigneur Vital vint faire la reconnaissance officielle de 41 d'entre eux. La plupart de ceux qui avaient reçu une aube en 1964 étaient là.

Début 1981, les catéchistes reconnus rencontrèrent leurs frères du secteur Est autour de Monseigneur à Ouellé pour évaluer les conséquences de la reconnaissance dans leur communauté et dans leur vie personnelle. Ce fut très intéressant, très positif. Le soir, on se rassembla en cercle comme pour un feu de camp : le vin coula en abondance, les chants furent exécutés avec brio, l'ambiance fut très chaude, on se coucha très tard.